Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 35 (2008)

Heft: 1

Buchbesprechung: Max Daetwyler: l'apôte de la paix. Le tour du monde avec un drapeau blanc [Stephan Bosch]

Autor: Eckert, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Suisse ne se résume pas à la Suisse alémanique

Que penser d'une «Revue Suisse» qui se veut la «Revue des Suisses de l'étranger» lorsqu'elle n'est que le pâle reflet de la Suisse et de sa diversité? A ce propos, le numéro 5 d'octobre 2007 est particulièrement éloquent du peu de cas dont il est fait des francophones, et a fortiori des italophones, dans la «Revue Suisse». A croire que la Suisse se résume à la Suisse-alémanique! Outre le fait que l'éditorial et tous les articles de fond, à l'exception d'un seul, sont écrits en allemand et publiés dans des traductions approximatives, les sujets omettent trop souvent les régions linguistiques minoritaires de notre pays, et cela en dépit des intentions affichées dans les titres! J'en veux pour preuve, pour ce seul numéro, l'article de Rolf Ribi, intitulé «Allées et venues sur le marché suisse de la presse» et qui se veut un «Aperçu du paysage médiatique suisse». Sur les trois pages que comporte l'article, seules trois lignes sont consacrées à la situation de la presse en Suisse francophone et aucune à la Suisse italienne! Pire, le dessin de presse d'un caricaturiste francophone (Chappatte) et qui, de surcroît, traite d'un «sujet romand» d'envergure nationale – la victoire du catamaran Alinghi lors de la Coupe de l'America – est publié en allemand! Force est de constater que les articles écrits par des journalistes de langue maternelle (suisse-)allemande détermine le regard porté sur notre pays, rétrécissant ainsi la Suisse à la Suisse alémanique. Pour une revue qui se veut celle des Suisses de l'étranger, elle ne reflète malheureusement pas la diversité et la richesse de ses composantes.

DAVID J. L. BONGARD

Annonces électorales

Avant les élections fédérales déjà, j'ai déploré le fait que les partis passent des annonces dans la «Revue Suisse». Lorsque dans le courrier des lecteurs, Georg Ehret, des États-Unis, s'inquiète lui aussi d'une «volonté de manipuler les électeurs», il voit tout à fait juste – et je m'en réjouis. La remarque de la rédaction à ce sujet, «Quant à la possibilité de faire paraître des annonces, elle est ouverte à tous les partis», doit être mise explicitement en relation avec le texte du rapport électoral en page 14, où RR constate: «Elle (l'UDC) dispose de ressources financières manifestement inépuisables sans devoir les publier».

Du reste, la propagande politique des nationalistes de droite a suscité à l'étranger presque autant de «compréhension» que les milliards de perte de l'UBS ou le célèbre «grounding». Tous deux nuisent à l'image de marque «Idée Suisse». Votre publication devrait autant que possible se tenir à l'écart de la politique et ne fournir que des commentaires objectifs. Pour le reste, j'apprécie votre revue; l'article sur le couvent d'Einsiedeln est intéressant.

BRUNO NEIDHART, CONSTANCE, ALLEMAGNE

Merci

En tant que Suisse de l'étranger, j'attends avec impatience chaque numéro de la revue, qui me tient informé et me permet de rester en contact avec ma Suisse bien-aimée. J'ai le privilège de connaître la Suisse et la première fois que je m'y suis rendu, j'ai découvert par moi-même ce que les gens en disent en Argentine: la Suisse est un pays ordonné, propre, méticuleux et amical – gardez-le tel quel! Merci!

HUGO KLINKE, BUENOS AIRES, ARGENTINE

La voix de sa conscience

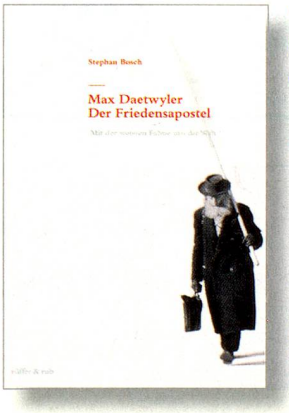
Au XX[e] siècle, guerre et tyrannie ont coûté la vie à plus de 160 millions de personnes. Les conflits et les exterminations massives apparaissent ainsi comme le destin de l'humanité. Pourtant, un petit Suisse à la barbe blanche foisonnante a essayé pendant 60 ans de s'opposer à ces tueries apparemment inévitables et insensées: Max Daetwyler, l'homme qui s'est battu en faveur de la paix presque dans le monde entier, sans violence, un drapeau blanc à la main.

Tout a commencé le 5 août 1914 par un incident exceptionnel en Suisse, sur la place de la caserne de Frauenfeld: le fusilier Max Daetwyler, onzième des douze enfants d'une famille estimée d'Arbon, refusa de prêter serment au drapeau, alors même qu'éclatait la Première Guerre mondiale. Comptant déjà six cours de répétition à son actif, il lança à son commandant: «Je suis contre la guerre et ne prêterai pas serment.» Il a été le premier Suisse à agir ainsi. Cet acte lui valut d'abord l'internement psychiatrique, avant d'être déclaré inapte au service. Max Daetwyler s'est ensuite voué à sa mission – celle de toute une vie – pour la paix à travers le monde. Parcourant le globe dans sa presque totalité, son légendaire drapeau blanc à la main, il a prêché sa grande idée de fraternité humaine à Moscou, Washington, New York, Genève, Berlin ou encore au Caire. Son image fit le tour du monde. À plusieurs reprises il tenta de rencontrer des dirigeants, mais sans succès: aucun ne consentit à le recevoir, pas plus à Moscou qu'à Washington.

Alors que certains voyaient en Max Daetwyler un fou sectaire, d'autres admiraient son engagement désintéressé et sa profonde conviction. Son unique guide moral était la voix de sa conscience, qu'il a suivie tout au long de sa vie. Et rien ne put briser sa volonté de lutter dans le monde entier contre l'absurdité des guerres. Maintes fois incarcéré avec résignation, il a également supporté six expertises psychiatriques. Ce n'est qu'après sa mort en 1976 qu'il a été reconnu comme une icône suisse du XX[e] siècle.

Le journaliste Stephan Bosch a compulsé, aux Archives fédérales de Berne, les nombreuses œuvres de Max Daetwyler et a écrit une biographie particulièrement nuancée et intéressante sous le titre «Max Daetwyler: Der Friedensapostel» [Max Daetwyler: l'apôtre de la paix, NdT]. Il y décrit une vie marquée par une foule d'événements dramatiques, des turbulences familiales et un engagement constant en faveur de la paix. Mais cette biographie fait aussi désormais office de document historique qui reflète la manière de penser et la vision du monde des autorités suisses de l'époque allant de la Première Guerre mondiale à la mort de l'apôtre de la paix. Combien de fois n'a-t-on pas tenté de démontrer la folie de Max Daetwyler, mais sa commune de résidence, Zumikon, a défendu son citoyen, arguant à juste titre qu'il était un homme incapable de faire du mal à qui que ce soit...

L'ouvrage de Stephan Bosch se dévore comme un roman. EC



STEPHAN BOSCH: Max Daetwyler: Der Friedensapostel. Mit der weissen Fahne um die Welt. [Max Daetwyler: l'apôtre de la paix. Le tour du monde avec un drapeau blanc, NdT] Rüffer & Rub, Zurich, 2007. Le livre n'est paru qu'en allemand.